



Vu de près, les traces de dents d'une largeur d'environ 8 mm apparaissent clairement sur le bois rongé



En ingérant une fois ses déjections, le castor absorbe tous les nutriments. Seuls restent quelques copeaux de bois

Le saviez-vous?

➤ Parfaitement adapté au milieu aquatique, le castor peut manger sous l'eau, transporter et plonger avec des branches dans la gueule ou encore rester près de 15 minutes en apnée: autant qu'un phoque!

La queue du castor, épaisse, sans poil et écailleuse, est unique chez les mammifères. Elle possède plusieurs fonctions: réserve de graisse, régulateur thermique, signal d'alerte...

➤ Les castors vivent en groupes familiaux qui se composent d'un couple reproducteur et de deux générations de jeunes. Les plus âgés restent jusqu'à l'âge de deux ans sur le territoire de leurs parents afin d'aider à l'éducation des plus petits.

Le castor et les corridors écologiques

Ces axes de déplacement, appelés corridors biologiques, s'avèrent primordiaux pour le développement et la conservation de l'espèce puisqu'ils permettent la circulation et la dispersion des individus.

Ils entretiennent les connexions entre les différents bassins de population de castors et favorisent ainsi le brassage génétique.

Certains cours d'eau tels que l'Yzeron pourraient accueillir des castors. Cependant, la présence de l'animal depuis le Rhône ou la Saône est parsemée d'obstacles (enrochement des berges, recouvrement du ruisseau, espèces invasives...) ce qui rend sa venue difficile.

Sur la Saône, le barrage de Couzon-au-Mont-d'Or a constitué un obstacle aux déplacements du castor. Pour contourner cet ouvrage aux berges abruptes, une passe à castor a été construite pour lui permettre de se déplacer sans encombre.



Passé à castor du barrage de Couzon-au-Mont-d'Or

La partie de la Saône sur laquelle le barrage est implanté constitue un axe de déplacement très important. Elle permet aux populations installées sur le Rhône de rejoindre de nouveaux territoires.

Forts de ce constat, VNF (Voies Navigables de France), le Grand Lyon et la FRAPNA ont œuvré en 2010 à la mise en place d'une passe à castor constituée de deux rampes en plan incliné permettant aux individus de franchir à moindre difficulté cet ouvrage.

La FRAPNA-Rhône suit la population des castors de la vallée du Rhône depuis son retour dans le département en 1969. Aujourd'hui, la situation a bien changé puisque cet animal est bien présent sur le fleuve et a colonisé quelques affluents.



Le saviez-vous?

➤ En France, seuls les chiens divagants et le silure se révèlent des prédateurs potentiels pour le castor. Ses plus grandes menaces restent l'activité de l'Homme (destruction de la ripisylve, tir et empoisonnement lors des campagnes d'éradication peu sélective du ragondin, trafic routier, etc.) et la colonisation des berges par des plantes exotiques invasives comme la renouée du Japon.

➤ Dans notre région, la construction de barrage reste plus qu'anecdotique (uniquement sur de petits cours d'eau) tout comme l'édification de véritables huttes. Le castor préfère se loger dans un simple terrier ou dans un terrier hutte.

Le suivi de la population rhodanienne des castors

Des sorties pour découvrir le castor sont organisées sur le territoire du Grand Lyon en hiver comme en été. Lors de vos promenades, si vous observez un castor, n'hésitez pas à transmettre vos informations à la FRAPNA-Rhône. Ces informations sont une aide précieuse pour mieux connaître ce « jardinier architecte des berges » et mieux le protéger.

Document réalisé par la FRAPNA en partenariat avec le Grand Lyon

Berges du Rhône (Gerland)



FRAPNA RHÔNE
22, rue Edouard Aynard • 69100 Villeurbanne
04 37 47 88 57 (infos & sorties nature)
nature-rhone@frapna.org
www.frapna.org



Hôtel de communauté
20, rue du Lac – BP 3103
69399 Lyon Cedex 03
04 78 63 40 40
www.grandlyon.com

Rédaction: FRAPNA Rhône
Coordination:
Grand Lyon / Délégation générale au développement urbain
Date: octobre 2012
Crédits photos: Fotolia / Istockphoto / FRAPNA Rhône / Denis Palanque / Bruno Fouillat



FRAPNA - Ne pas jeter sur la voie publique - Imprimé sur papier recyclé.

GRANDLYON
communauté urbaine



Le castor
Préserver la biodiversité dans le Grand Lyon



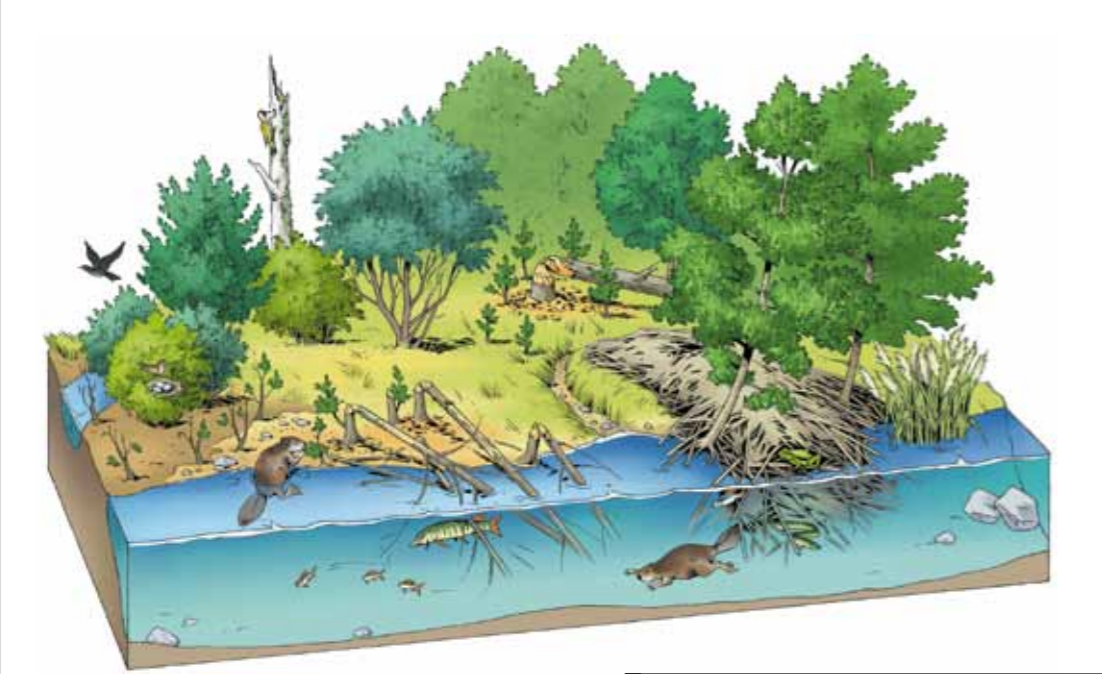
Le castor, un animal sauvage

Autrefois abondant le long des fleuves et rivières de plaine, aujourd'hui protégé afin qu'il cohabite de nouveau avec l'Homme, le castor est l'une des figures emblématiques de notre faune sauvage.

Mesurant plus d'un mètre de long et pouvant peser jusqu'à une trentaine de kg à l'âge adulte, ce rongeur peut désormais reconquérir la ripisylve, bande boisée bordant naturellement un cours d'eau et indispensable au bon fonctionnement de l'écosystème. Le rôle du castor y est capital. Par son importante activité de bûcheron/jardinier, il entretient la végétation et les berges, diversifiant et enrichissant le milieu, ce qui profite à de nombreuses espèces.



Le castor, un animal peu exigeant



Ses besoins écologiques sont des plus simples : un cours d'eau de 50 cm de hauteur d'eau minimum pour nager librement et en toute tranquillité, des saules et des peupliers en quantité suffisante puisque leur écorce constitue sa seule nourriture hivernale (le castor n'hiverne pas).

Le reste de l'année, son alimentation reste variée : feuillage, plante aquatique ou herbe, à l'exception des espèces exotiques échappées des parcs et jardins que l'on retrouve maintenant sur les berges des cours d'eau (érable négundo, renouée du Japon, platane, robinier faux acacia...).

Par sa présence, le castor augmente la biodiversité d'un cours d'eau en créant une multitude de micromilieus favorables à de nombreuses espèces.

À ne pas confondre avec :

> Venu d'Amérique du Sud, le ragondin possède une queue-de-rat, des moustaches grises et une tâche orange à l'oreille. Adulte, il est de la taille d'un jeune castor. Il vit autant dans les fleuves, les rivières, les ruisseaux que dans les étangs.



Reconnaître les indices de sa présence

Le castor laisse dans le paysage de véritables signatures qui permettent de le suivre... à la trace.

> Le terrier hutte
C'est un terrier dont l'entrée et le plafond ont été renforcés par un amas de branchages et de terre. Les multiples recoins sont autant de caches pour les poissons et les batraciens (grenouilles, tritons...), les petits mammifères et certains passereaux (troglodyte...).

> Les chantiers d'abattage
Les arbres abattus et écorcés dans l'eau ralentissent le courant et forment des zones tranquilles que les poissons (brochet, perche...) utilisent pour chasser ou se reposer. La chute des gros arbres crée des puits de lumière profitables à de nombreuses espèces végétales. Le milieu est rajeuni et possède une plus grande diversité que le castor viendra entretenir par la suite.



> Les coupes
Le castor entretient sur la berge des zones de buissons qu'il fréquente régulièrement pour prélever de petites branches. Cette végétation impénétrable est le lieu de nidification de nombreux oiseaux (merle, rouge-gorge, rossignol...).



> L'observation directe
En été, il est possible d'observer le castor lors d'affûts en soirée au bord de l'eau. Il faut pour cela avoir repéré les lieux à l'avance (en hiver notamment) et s'armer de patience. Parfois, il peut être observé sortant sur la terre ferme.



> Les écorçages
Le castor écorce les arbres en les abattant ou en n'attaquant que leur base. Ces comportements, en plus de favoriser la végétation au sol, produisent du bois mort sur pied ou à terre que certains oiseaux viendront fréquenter à la recherche de larves d'insectes ou pour creuser leur nid. Une fois abandonnées, ces cavités profiteront à de nombreuses espèces cavernicoles (mésange, écureuil, chauve-souris...). Le bois mort retournera peu à peu à la terre, décomposé par les insectes, les champignons et les bactéries enrichissant ainsi le sol. Dans la nature, un arbre mort est aussi important qu'un arbre en vie ! L'activité du castor est très utile et varie en fonction du milieu, des ressources alimentaires, de la configuration des berges et du nombre d'individus présents. On dit du castor que c'est une espèce « parapluie » : en la protégeant, on protège les bords de cours d'eau, favorisant du même coup la biodiversité typique du milieu qu'elle utilise.



Le castor sur le territoire de l'agglomération

Aujourd'hui, le castor est présent sur l'ensemble du fleuve Rhône, de la Suisse jusqu'en Camargue et sur la plupart de ses affluents (Ardèche, Drôme, Isère, Ain) notamment grâce à des campagnes de réintroduction menées dans les années 1980.

Sur le territoire de la Communauté urbaine de Lyon, il est présent là où les aménageurs du fleuve ont préservé des berges naturelles composées de saules et peupliers sur quelques mètres de larges.

On estime qu'environ 25 familles sont présentes sur le territoire soit une soixantaine d'individus.

Les populations conséquentes sont présentes au Grand Parc de Miribel Jonage et sur l'Île de la Table Ronde au sud de Lyon. Quelques individus se sont même installés sur les berges du Parc de Gerland, de la Feysine ou du Bretillod.

Au sud du département du Rhône, l'Île du Beurre (de l'ancien nom du castor : le bièvre) possède une petite population qui occupe un bras mort et les bords du Rhône. Ce petit bout de fleuve sauvage et protégé permet de voir cet animal dans son milieu de vie originel : la forêt alluviale.